



## LES COMPORTEMENTS DE JEU CHEZ LES JEUNES SANS ABRI

Magali Dufour<sup>1</sup>, Élise Roy<sup>1</sup>, Jean-François Boivin<sup>2</sup>, Jean-François Boudreau<sup>1</sup> and Marie Robert<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Faculté de médecine et des sciences de la santé, Programmes d'études et de recherche en toxicomanie, Université de Sherbrooke

<sup>2</sup> Département d'épidémiologie et de biostatistique, Université McGill

<sup>3</sup> Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais

### Problématique et objectifs

La participation aux jeux de hasard et d'argent chez les jeunes constitue un sujet de préoccupation dans la communauté scientifique et est un enjeu central pour le réseau de la santé publique. Jusqu'à présent, peu d'études ont été réalisées sur les jeunes plus vulnérables pouvant présenter des comportements à risque, tels que les jeunes sans abri. Les liens entre les jeux de hasard et d'argent, la toxicomanie et la santé mentale reste peu connus chez les jeunes sans-abri. Pourtant, ces jeunes sont particulièrement à risque en raison de leurs conditions de vie difficiles. Ils ont peu ou pas de facteurs de protection et peuvent présenter plusieurs facteurs de risque communs aux problèmes de toxicomanie et aux problèmes de jeu.

Cette étude a pour objectif de décrire les comportements de jeu des jeunes sans-abri. Elle vise également à estimer la prévalence du jeu à risque chez cette population et à documenter la relation entre les comportements de jeu à risque et les problèmes généralement associés au jeu problématique (problèmes de toxicomanie, problèmes de santé mentale et activités criminelles).

### Participants

Les jeunes actuellement sans abri étaient admissibles à l'étude. Pour être considérés sans abri, ils devaient n'avoir eu aucun endroit pour dormir dans les 30 derniers jours. Pour participer, les jeunes devaient également être âgés entre 18 et 25 ans, parler le français ou l'anglais, être en mesure de donner un consentement éclairé et remplir un questionnaire administré par un intervieweur.

Parmi les 419 participants à l'étude, 19,8% sont des femmes et 80,2% des hommes. L'âge moyen des participants est de 21,8 ans et l'âge moyen du premier épisode d'itinérance est de 16,2 ans. Ils ont été sans abri pendant environ 2 ans. La majorité d'entre eux (90,7%) sont nés au Canada et 83,8 % sont de langue française. Seulement 23,3% ont obtenu un diplôme d'études secondaires.



### **Procédures et mesures**

En 2006-2007, les intervieweurs de l'étude ont recruté des participants dans des organismes venant en aide aux jeunes de la rue à Montréal. Ceux qui ont accepté de participer à l'étude ont été conviés pour une entrevue. Un questionnaire de 90 à 120 minutes leur a été administré. Celui-ci portait sur les différents thèmes liés aux objectifs de l'étude et aussi sur les caractéristiques socio-démographiques (âge, sexe, lieu de naissance, éducation, etc.).

Essentiellement, les jeunes ont dû répondre à 3 questions pour examiner leur comportement de jeux de hasard et d'argent : 1) la fréquence de leur participation aux différents JHA 2) le montant dépensé au jeu 3) les dettes liées au jeu. Neuf types d'activités de jeu ont été étudiés : a) les billets de loterie b) les jeux de table au casino c) le bingo d) les jeux de cartes avec mise d'argent e) les paris de courses de chevaux f) les appareils à loterie vidéo et les machines à sous g) les jeux d'adresse pour de l'argent h) les jeux de dés avec mise d'argent i) les paris sportifs.

Les participants ont été divisés en deux groupes : 1) ceux ne présentant pas de comportements de jeu à risque (nombre=366) et ceux présentant probablement des comportements de jeu à risque (nombre =53). La présence de problèmes de santé mentale suivants a été évaluée : les troubles liés à la drogue et à l'alcool, la dépression majeure, les troubles bipolaires, l'anorexie et la boulimie, la schizophrénie et les troubles anxieux.

Enfin, les activités criminelles ont également été évaluées à partir de questions sur leurs sources de revenus au cours des trois derniers mois.

### **Principaux résultats et discussion**

Les résultats de cette étude menée dans une population de jeunes sans-abri tracent un premier portrait de leurs habitudes de JHA et les facteurs associés au jeu potentiellement problématique. Un tiers des 419 participants ont pris part à des activités de jeux de hasard dans le mois précédent. Alors que la grande majorité des jeunes n'ont pas joué au cours du mois précédent, 21,2% ont pris part à des activités de jeu sur une base quotidienne ou hebdomadaire. Considérant l'argent dépensé et la fréquence de participation au jeu, les résultats indiquent que certains de ces jeunes peuvent avoir des comportements de jeu problématique.

Dans cette cohorte de jeunes sans-abri, 12,6% ont présenté des comportements de jeu à risque. Les participants du groupe à risque ont dépensé, en moyenne 593 \$, ce qui représente plus de 15 fois le montant d'argent dépensé par les Québécois sur une base mensuelle. En outre, les participants du groupe à risque ont pris part à un grand nombre d'activités de jeu, les plus populaires étant les loteries vidéo et les machines à sous, tandis que 7,5% des jeunes de ce groupe avaient des dettes de jeux. Ces résultats suggèrent que certains jeunes sans-abri pourraient avoir des comportements de jeu problématique. La vulnérabilité des jeunes sans-abri



devrait être davantage explorée afin de mieux identifier les caractéristiques des jeunes sans-abri à risque de développer des problèmes de jeu. Notons qu'aucune différence n'a été observée dans la proportion de participants ayant reçu un diagnostic d'abus ou de dépendance entre les deux groupes. Cette absence de différence peut très bien s'expliquer par la prévalence élevée de la toxicomanie chez les sans-abri.

En résumé, ces résultats soulignent la présence d'une proportion importante de jeunes sans-abri présentant un ensemble de comportements potentiellement à risque. En plus d'une consommation problématique d'alcool et d'autres drogues, certains jeunes participent également à des activités de jeux de hasard et d'argent. Les jeunes qui jouent plus souvent et qui dépensent des quantités importantes d'argent ont des caractéristiques spécifiques par rapport à ceux qui n'ont pas de comportements de jeu à risque. Les jeunes de sexe masculin et ceux nés à l'extérieur du Canada sont presque trois fois plus susceptibles d'être dans le groupe à risque. Les participants à risque étaient trois fois plus susceptibles d'avoir un diagnostic de trouble de santé mentale et deux fois plus susceptibles de rapporter des activités criminelles dans leurs source de revenus.

### **Conclusion**

Ces résultats suggèrent que le jeu problématique est associé à plusieurs comportements à risque. Ces résultats soulignent également l'importance d'aborder l'ensemble des comportements à risque chez les jeunes sans-abri à la fois pour la prévention et les interventions thérapeutiques. En plus de la nécessité de faire un plan d'intervention individualisé et d'aborder les comportements à risque de manière intégrée, on doit aussi pratiquer des interventions brèves, innovantes et adaptées aux conditions de vie de ces jeunes. Une première démarche pourrait être faite par des travailleurs de rue, qui pourraient aborder des questions concernant les habitudes de jeux de hasard et d'argent des jeunes, afin de leur faire voir des pistes de solution pour répondre à cette problématique. Enfin, d'autres études doivent être menées afin de mieux comprendre les comportements de JHA des jeunes sans-abri et la relation entre ces comportements et d'autres comportements à risque.

Pour lire l'article original, veuillez-vous rendre sur le lien Internet suivant :  
<http://omicsonline.org/open-access/correlates-of-atrisk-gambling-behaviors-of-homeless-youth-2155-6105.S10-007.php?aid=26793>

### **Référence**

Dufour, M, Roy, E, Boivin, J-F, Boudreau, J-F et Robert, M. (2014). Correlates of At-risk Gambling Behaviors of Homeless Youth. *Journal of Addiction Research & Therapy*. S10:007. doi: 10.4172/2155-6105.S10-007